

Presentee au Tresex-
CELLENT ET INVINCI-
ble Roy de Pologne, filz & frere
des Roys de France, à sa bien ve-
nue à Paris.

Par le Sieur de Pauillon
Pres Lorriz,



A LYON,
PAR BENOIST RIGAUD.

1 5 7 3.

AVEC PERMISSION.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

CHICAGO, ILL.

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900

1900



O v s lisons tant és sainctes escri-
ptures, que és histoires plus ap-
prouuées, O Roy tres-excellent,
que quand il a pleu à Dieu par
sa diuine prouidence, eslire &
esleuer és plus hautes dignitez
quelques pertonnages, il a tousiours sur eux fait
preceder aucuns signes miraculeux. Comme quât
ce grand Dieu voulut pour purger la terre des pe-
chez des hommes enuoyer le deluge ainsi qu'il est
dit au sixieme de Genese, il commanda à Noé de
faire vn nauire ou arche, pour sauuer luy, sa fême,
ses trois fils, & leurs femmes, & pour par apres (de
si basse qualité qu'il estoit) le rendre monarque ce
qu'il fut: comme il appert és chapitres suyans. La
tentation faicte à Abraham, au vingt-deuzieme ou
Dieu luy commanda d'offrir son fils Isaac en holo-
causte (ce qu'il eust fait n'eust esté que l'ange diui-
nement l'impescha de ce faire) nous sert d'exem-
ple merueilleux que Isaac deuoit estre, comme il
fut, l'vn des plus graues personages de la terre.
On lit au trétesepieme de Genese, que Ioseph fut
par ses freres (l'an du monde 2187. & luy estant aa-
gé de dixsept ans) ietté en vn puis, & d'illec mira-
culeusement tiré, vendu aux Ismaélites qui l'em-
menerent en Egypte, ou treze ans apres qui fut
l'an du monde 2200. il fut le plus grand apres le

Roy d'Egypte, luy estant en l'aage de trente ans seulement. Passons au deuzieme d'Exode. Nous trouuons, qu' Moyle fut trois moys apres sa naissance qui fut l'an du monde 2375. (pour euitèr qu'il ne fust occis suyuant le ciuel edict de Pharaon Roy d'Egypte.) ietté dans la mer, dont il fut miraculeusement retiré par la fille dudict Pharaon. Nourri & depuis tant esleué que Dieu l'esleut, & fut l'an du monde 2452. Chef & Capitaine du salut, deliurance & conduicte de l'armee des Israëlitès, tant mal traictez en Egypte. Quinte, Curle & autres renommez Historiographes, puis qu'il nous faut parler des prophanes, nous font certains qu'Alexandre fils du Roy Philippe de Macedoine, qui fut né l'an du monde 2580. eut en son ieune aage, tousiours vn singulier desir de se trouuer aux batailles: ce qu'Aristote son precepteur plus viel que luy de 33. ans: car Aristote fut nay l'an du monde 2547. empeschoit, le priant attendre qu'il fust en aage. A quoy Alexandre desia bien instruit es lettres Grecques, respondit que s'il attendoit ce temps là, il craindroit beaucoup de perdre la fureur & hardiesse de ieunesse, qui fut vn presage merueilleux, qu'il seroit par apres vn grand Monarque. Les histoires Romaines tesmoignent comme publicquement Scipion ieune Romain, voyant le Senat & Romains assaillis par Hannibal Duc de Carthage, & desesperez de tout salut, s'esleua & par sa prouesse inopinée fut la cité de Rome deliurée de ce tant perilleux danger, l'an 536. de la fondation de Rome, comme nous diròs encore cy apres.

apres. J'ay seulement tiré ce peu d'exemples d'un nombre infini d'autres pour paruenir au diuin presage de vous Roy tresinagnanime, qui à l'issue du berseau auez monstre (par quelques signes extérieurs & amour que portiez en ce bas aage à toutes sortes de petites armes qui vous estoient pour y prendre plaisir presentées) les futurs belliqueux & heroïques, faicts qu'on a depuis veuz aduenir. Je ne veux oublier que des l'aage de quinze ans vous trouuant souuent au conseil estroict du grand & vertueux Roy Charles neuuiesme vostre frere, non comme enfant, mais comme Prince constant, rendiez raisons notables & concludantes, aux plus grandes & vrgentes affaires qui se presentoyent, & de la aduint que du commun consentement du Roy & princes du sang, & en l'aage de dixsept ans seulement fustes en l'an de Iesus Christ 1567. esleu lieutenant general, chef & capitaine de l'armée du plus magnifique Royaume du monde, en laquelle charge vous estes tellement & par si bon conseil comporté, qu'auant l'aage de vingt ans les louanges de vostre nom sont vallées iusques aux fins & extremitez de la terre, comme il est apparu par l'election que les tresillustres Princes & peuples des Sarmates ou autrement Polonois (si esloignez de nous) ont en ce temps faict election de vous tresillustre Prince pour estre leur Roy & protecteur. Il ne faut toutesfois que pensiez que les grandeurs & choses admirables que les peuples de la terre ont desiacogneu & encore esperent de vous, procedent d'ailleurs que du

Ciel, & du Dieu viuant, qui faißt & deffaißt les Roys & Princes quand il luy plaist, voire & les faißt le plus souuent des plus loingtains Regions retourner au lieu de leur premiere patrie, ce que ie croy que les Princes & peuples Polognois ont bien consideré, tant par les anciennes croniques de leur pays que des regions qui les attiennent. Il me souuient bien que ie prononçay hardiment deuant les maiestez du Roy, & de vous Sire, que nos Historiographes François, qui n'auoyent pas regardé & fueilleté les plus anciennes Croniques, auoyent pensé de faire hõneur à vos predecesseurs (Roys & Princes de France) de les auoir asseurez d'estre yssuz du noble sang Troyen. Mais au contraire i'ay voulu soutenir, & ay aussi luffisamment prouué que le plus grand honneur que receurent oncques les Roys & Princes Troyens, fut qu'ils estoient yssuz & descenduz des Roys de Gaule, ou de France. Ce n'est pas yci vne fiction; mais chose approuuée par les historiens & passages que i'ay alleguez en mon epistre des Croniques de France adressées au Roy vostre frere, ou ie me suis fourni d'auteurs anciens & fidelles à fin de rembarre vn tas de calũniateurs d'œuvres louables. Ic ne veux aussi oublier que les Troyens apres leur desastre ne vinssent par vouloir diuin à rentrer en leur foye, & ligne ancienne par le mariage de Francus fils d'Heçtor, qui fut faißt l'an sixieme apres la destruction de Troye, qui fut l'an du monde 2773. à la fille vnique de Remus, Roy des Gaules qui estoient deslors si peuplées & opulentes, que ce
grand

grand personnage Francus fils d'Hector les voulut laisser en leur grandeur, pour aller descouvrir & peupler les pays de Scythie, non pas la haute qui tiét de l'Asie comme dit Strabo en sa Geographie, mais la basse Scithie, ou Tartarie, anciennement Peonnie, comme a escrit Raphaël de Vollaterre au huiſtiesme de sa Geographie. Mais depuis ceste prouince qui faict partie de l'Europe, & apres par succession de temps fut appellée Pannonie ou Hongrie, qui est opposite & confine au pays & Royaume de Pologne, premierement & autrement comme nous auons dit, nommée Sarmatie, qui est diuisée en deux parties, l'une prochaine aux Saxons & Rutheniens, qui est dictée la grand' Pologne, & celle qui approche & est vers Septentrion opposite à Hongrie & Russie est appellée la petite Pologne, & se diuisent ces deux regions de Pologne en quatre parties, & comme petits Royaumes. leurs Roys font leur plus coustumiere demeure en la cité de Gracchouie, qui est la plus grande, plus noble & riche ville du pays. Ceste region qui du costé d'Occident regarde les Saxons & semblablement les prouinces des Bohemiens, Metaniens, Vuandets, Rutheniens, Dalmatiens, & Carnithiés ont esté tirez & font partie de Slauonie la mineur.

S'IL PLAIST à vostre Maiesté voir la Cronique de France que i'ay par l'expres commandement du Roy composée, vous y voirez clairement comme seze Roys François Sicambriens descenduz de Francus, vostre predecesseur, & qui regnerent

l'espace de sept cens vingtdeux ans , possederent ,
 peuplerent , bastirent , & decorerent des villes ,
 chasteaux , & bouigs toutes lesdites Regions mes-
 me ledit pays & region de Pologne : mais pour ce
 qu'en ceste briefue Epistre toutes ces choses ne
 peuuent & ne doiuent estre au long traictees de
 tant qu'en nostre Cronique Cosmographique , en
 sera plus amplement parlé , & aussi que desia plu-
 sieurs hommes de grand sauoir en ont commencé
 à traicter , n'en parlerons d'auantage , & nous con-
 tenterons quant à present de dire que ce n'est de
 merueilles si les Polognois descendus des François
 Sicambriens vous ont esleu leur Roy , puis que ve-
 ritablement vous estes de leurs fondateurs , & de
 predecesseur en successeur descendu , comme i'ay
 suffisamment prouué par les tesmoignages des an-
 ciens Historiographes de ces pays là. Je dy les plus
 grands & autorisez , assauoir Vualstadius & Do-
 rachus qui escriuoyent les faicts & gestes de Fran-
 cus , & des quinze Roys qui l'ensuyurent , dont
 aussi les Histoires des Hongres font grande men-
 tion , toutes lesquelles histoires ont fidellement &
 briefuement esté recueillies par vn grand Histo-
 riographe nommé Humibaldus , & vn autre Histo-
 rien plus recent nommé Tatenius , par moy sou-
 uent allegué en mes œuures. Mais les Polognois
 ont passé plus outre au iugement de vostre gran-
 deur. Car ils vous ont pris en l'aage comme estoit
 Alexandre fils de Philippe de Macedoine , qui fut
 Roy par la mort de Philippe son pere , l'an 3600.
 & trois ans apres debella les Amazones femmes
 illustres

illustres , & l'an 3608. il vainquit Darius , & lors recommença la tierce Monarchie , estant Alexandre aagé de vingt huit ans. & ont les Polonois à bon droit , ce me semble , voulu vser de comparaison. Car tout ainsi qu'Alexandre dès sa ieunesse ayma , comme vous faictes fort les sciences & hommes sauians ; comme il apparut enuers Aristote , pour le salaire duquel d'auoir couché par escript les nations des Animaux , il luy donna huit cens talens , qui rememorent selon monsieur Budé en son liure de Asse , à quatre cens quatre vingts mil escus ; & fut fort marry quand Xenocrates refusa cinquante talens qu'il luy auoit enuoyez , par-ce qu'il estoit Philosophe renommé. Lesquelstalens rememorent selon ledict Sieur Bedé à trente mil escuz de France. Or toutes histoires se rapportent à ceste seule fin comme Alexandre fut vn Prince fort continent en tous les gestes , & de cuer fort liberal & noble , & sur toutes choses cupide d'honneur , & le plus loire entre les chefs de guerre qui ait iamais esté , mesme selon le tesmoignage qu'en fait Hannibal quand il fut vaincu par Scipion , l'an 536. de la fondation de Rome , & du monde 3723. Vous aussi Sire auez dès vostre ieunesse & iusques à vostre aage present qui n'excede encore vingtrois ans , praticqué toutes les perfections qu'il plaira à Dieu vous continuer , & non pas ensuyure la vie d'Alexandre en ses derniers iours , puis qu'il est certain qu'estant monté au hault de la rouë , & ayant triomphé de tant de Roys & de Royaumes , il se mescoigneut , & tomba en vices

execrables, & comme dit Quinte Curse contem-
 na ses vieux & anciens seruiteurs, & tua Clitus
 l'un de ses principaux Capitaines. Donc si nous
 auons ouy qu'il y eut en Alexandre nombre infini
 de bonnes & louables mœurs, & des vertus super-
 eminētes: il tomba aussi en vices qui ont beaucoup
 effacé de la grand clarté & splendeur de sa renom-
 mée, & finalement en l'aage de 32. ans, apres qu'il
 eut parfaict ses conquestes en l'Orient & retourné
 en Babilone, il mourut par poison l'an du monde
 3613. comme Tite Liue, Lucía & autres ont escrit.
 Je n'ay allegué Alexandre pour autre cause, que
 pour vous aduertir que passant le temps auquel
 vous estes en si grand train de paruenir aux hon-
 neurs & louanges d'Alexandre, ne tombiez apres
 en telle incontinence qu'il fit: car il faut que le
 Prince bien nay comme vous estes, ensuyue la
 sentēce de Brutus, Sénateur Romain, qui escriuoit
 à Cicéron, que l'homme constitué en degré de hau-
 te dignité à plus d'affaires pour s'entretenir en la
 grace & reputation acquise enuers le monde, que
 n'a pas celuy qui commence à l'acquérir, & s'effor-
 ce de se faire paroistre. car l'homme qui a ia monté
 à ce degré d'honneur, s'est constitué debteur de
 Iustice & de vertu, comme tacitement obligé en-
 uers le peuple par l'acquisition precedente de sa
 renommée à veoir la conseruatiō de laquelle tous
 subiects ont leur œil planté de tant que la vie du
 Prince, dit Plin à l'Empereur Traian, son mai-
 stre, est ou doit estre la reigle, l'esquierre, & la
 forme de vie, droicte, honneste, & approuuée, &
 selon

selon laquelle tous subiects reiglent & dressent leur regime, tant public que gouuernement domestique. Voyla dequoy seruent aux Monarques, Empereurs, Roys & Princes les histoires, voyla (di-ie) pourquoy i'ay fait le Recueil & amas que verrez de toutes les principales & memorables Histoires que i'ay cultiuées & recueillies par toute la terre vniuerselle, & aussi par toutes les mers & isles du monde, pour les vous consacrer, & non sans vostre special commandement. car il souuiendra bien à vostre Maiesté que au mois de Septembre 1571. moy estant enuoyé par la tresillustre Duchesse de Ferrare Renée de France vostre tante vers le Roy, qui estoit lors en son Chastel de Bloys pour luy presenter vos genealogies à commander à Adam & finir iusques à vos regnes presens, que Dieu conserue, & lesquelles genealogies i'auois avec grands labeurs recueillies par le commandement de ceste grande Princesse, pour faire paroistre au Roy & à vous que quatre vingts Roys des Gaulois & François vos predecesseurs auoyent regné parauant le Roy Pharamond, ce que le Roy & vous trouuastes fort estrange. Pource disoyent vos Maiestez que iamais cela n'auoit esté veu en toutes les Croniques, & à la verité pas plus graue responce n'en pouuoit par aucuns Princes estre faicte de tant que si depuis le commencement de l'accroissement de l'Empire des Roys de France il y eut eu gens sçauans & desirez (combien que ie ne me die de ce nombre, comme n'estant Grec, Hebrieu ne Latin, mais seulement grossier en mó

langage maternel) ou bien puis qu'il y en auoit
 qu'ils eussent esté employés à rediger histoires me-
 morables, desquelles les Roys eussent faict esti-
 me, il ne faut doubter que la nation François-
 n'eust esté & n'eust trop plus estimée que nulle
 autre du monde. Car les François ont faict moult
 de merueilleux & loingtrains voyages & faicts
 d'armes qui ont esté par l'oisiueté des Historiogra-
 phes, ou nonchalance de ceux qui y auoyent le
 plus d'intérest, obliez & ensepuelis, & de plu-
 sieurs grandes exemples. I'en allegueray vne pro-
 pre, en priant ceux qui sont à l'entour de vostre
 Majesté de vous lire le sexiesme chap, du liure de
 Bocace, intitulé des nobles malheureux, qui se
 commence en Latin *Fatum arsiare*. Et le 165. du
 liure de la Mere des histoire, ou vous trouuerez
 que Belgius & Bremius cheualiers François de la
 nation de Sens, lors desia fort peuplée, tirerent du
 Royaume trois cens mil hommes, dont vne partie
 demeura en Italie sous Bremius, ou ils fonde-
 rent grosses villes & chasteaux, comme Milan, Si-
 enne & autres, pillerent & bruslerent la ville &
 cité de Rome. Mais ne fut le Cápitole pris, par-
 ce que Furius Camille, homme excellent parauant
 exilé de Rome par l'ingratitude des Romaines le
 defendit, & à ceste cause fut remis en son estat du
 Dictateur, & selon les histoires Romains eut gros-
 se baraille contre les François Senonois, deux ans
 apres qui fut en l'an 364. de la fondation de Ro-
 me, & du monde 3553. Et l'autre partie que con-
 duisoit Belgius s'en alla camper & habiter le long
 de la

de la mer de Grece, ou ils debellerent & occirent Ceranus Roy de Macedoine, & reschappa peu des siens, & demeura Belgius Roy en son lieu. Le chapitre 16. de Bocace contient plusieurs autres grans faicts d'armes des François que ie delaisseray pour cause de briefueté, & pour-ce aussi qu'ils n'ont rencontré Historiographes de leur nation, & s'ils en auoyent, si est-ce qu'il n'appert qu'au parauant le regne du Roy Pharamond ils n'ayent ny elegamment, ny par ordre, ainsi que dit Monsieur Bude en son liure de l'Institution du Prince a esté mis par escript faute d'auoir esté bien stipendiez. Au moyen dequoy (dict-il) on ne faict auourd'huy conte de telz tesmoignages, & escripts, & se plainct cest excellent personnage, pour les raisons qu'il desduict au quinziesme chap. de son liure, auquel ie renuoye les Lecteurs, à fin qu'on ne pense que ceste plainte ou remonstrance vienne de moy, ie diray bien apres luy selon le conseil qu'il donnoit au grand Roy François premier de ce nom vostre ayeul, qu'il faudroit pour bien remedier à ce que dict est, faire eslection des hommes bien versez & apins és Histoires. Car si les vns font à bon droit profession de ceste faculté, les autres parauanture plus sauans s'abusent, quand ils ne cortent veritablemēt les temps, & n'aleguent leurs auteurs: ou si les nomment ce n'est à propos, & voit on bien qu'ils y procedent sans entendie que les hauts & vertueux faicts, & dictz des hommes illustres mal redigez par escript, ou bien moins que deuēment esclaiciz, sont accomparez aux pierres ou perles

de pris, si mal mises en œuvre qu'elles ne peuuent monstrier leur lustre & excellence. C'est donc chose treslouable qu'aux bons ouuriers, dit Bude, soit ordonné bonnes pensions, & moyens de viure, en faisant apparoir de leurs diligences, œuvres bien examinées par gés doctes en tels arts. ce que ie desiray tousiours estre fait en mon endroit des œuvres que ie vous presenteray à fin d'estre corrigé si ie suis trouué temeraire. Je retourneray encore à ce que cest autheur excellent dit, que le temps passé en ce la partie descrire ne s'est fait chose digne de memoire par la nonchalence des Princes François, lesquels comme heritiers ingrats, n'ont fait compte des historiens qui polissent les faits vertueux des hommes nobles, ne consequemment des biens, honneurs, gloires & triumphes, à eux laissées par leurs ancestres, pour n'auoir fait composer liures suffisans pour les laisser par escrit à leurs posteritez si grandes & nobles, & dont ils ne peuuent estre excusés : par ce qu'il estoit, ie diray plus necessaire de pouruoir à la memoire du passé, que d'aller & à grans fraiz batailler pour le droit, parauenture mal pretendu, voire ou qu'il eust esté iustement poursuuy, en aucunes dominations loingtaines puis qu'il n'en pouuoit aduenir par la garde d'icelles si grād honneur pour ennoblir les armées de France, & les faits plus augustes à la memoire des suruiuās que s'ils eussent esté decorées par liures & cartulaires bien ordonnez. Consideré que la vie de l'homme est don de nature & cōmune à tous : mais auoir gloire apres la mort n'est

n'est don de nature ne d'homme , ains est vne chose proprement appartenant à celuy qui s'est fait ce bien à luy mesme par ses vertuz & merites : mais nous cognoissons à veuë d'œil, que par la seule faute de la liberalité des Princes enuers les gens studieux est venue en oubliance la gloire de tant de leurs predecesseurs, nobles & vaillans Roys, Princes & Cheualiers de ce Royaume qui y ont consômé leurs biens & vies: ce qui n'est ainsi aduenu aux Grecs, Perses, Mediens, Aegyptiens, Macedoniës, aux Roys d'Asie, & de Sirie, & depuis eux aux Romains. Car leur claire & bonne renommee en general, en particulier est erigée & esleuée es antiques monumens , & magnifiques sepultures de literature & histoires Grecques & Latines , les mieux approuuées, lesquelles iamais ne fauldront par ruyne ny par fortune de feu ou de guerre, iusques à la fin du siecle: comme l'on peut imaginer par l'inuention des impressions qui est l'instauration, & perpetuation de l'antiquité, desquels registres se prendront d'oresnauant es temps futurs , les exemples donnans thesmes aux prepositions & harengues, autorité aux deliberations, grauité & maiesté aux silences des embassadeurs, & autres qui pourront souuent estre appelez pour opiner es grandes assemblees. Je diray hardiment apres beaucoup d'autres de ce temps que vostredict ayeul François premier de ce nom, souz lequel tous les peuples trembloient, a plus emporté de gloire , & est plus à louer par auoir à grands fraiz recouuert de toutes nations estranges les liures &

histoires louables, qui ont esté tranſlatées, & par gens doctes, bien limées, polies & miſes en bonne forme, qu'il n'eſt pas à extoller & magnifier pour les grandes conquēſtes & reſiſtances qu'il a faites à tant & ſi grans ennemis qu'il auoit.

VOVS AVEZ SIRE cogneu que ie ne me ſuis ſans cauſe eſloigné du propos qui fut par les maieſtez du Roy voſtre frere & de vous tenu ſur la preſentatiō du tableau de vos genealogies. Maintenant ie retourneray qu'en l'inſtant que le Roy voſtre frere m'eut commandé d'en dreſſer la Cronique, & vous Sire priſtes plaifir à ce tableau en me mettāt la main ſur le col, me diſtes ces propres mots, que i'ay bien retenuz.

ET A MOY NE ME DONNEREZ VOVS RIEN? Ceſte ſemonce tant brieue de laquelle ie preſuppoſay vn commandement expreſ, ioinct l'humble promeſſe que ie fis à voſtre grandeur, eurent tant ſur moy de pouuoir & d'efficace que ie n'ay depuys eu choſe plus recommandable que de penſer à ſa- tisfaire voſtre maieſté de quelque labour non petit, à ſçauoir de vous faire vn riche preſent pour faire porter en Pologne & le tranſlater en la langue vulgaire du pays. Ce ſont cinquante petits liures ou volumes, les ſix premiers contenant la creation du monde, & tout l'eſtat de la premiere republique auāt le deluge, qui eſt le premier aage, adreſſez au Roy, les ſix autres qui eſt le ſecond aage adreſſez à vous excellēt Roy de Pologne, & les trois premiers du liure du tiers aage, ſont deſ-ia parfaicts & le tout preſt à mettre ſur la preſſe ſi toſt

tost que les Croniques Françoises seront paracheuées d'imprimer. Il restera encore trente cinq liures, desquels les memoires sont de long temps pris, & me sera aisé s'il plaist à Dieu me prester le temps, & que deux Rys me secourent & subuiennent aux fraitz d'auoir parfait le liure entier de la Cronique Cosmographique, & vniuerselle en deux ans, & lors vos maiestez voironr comme dans vn mirouer les choses passees comme les presentes, & pourrez aisemēt preuoir les futures. Car par la consideration des choses aduenues les hommes peuuent s'ils sont gens d'esprit acquerir prudence pour mieux consulter les matieres qui s'offrent es conseils des primats & communautez comme iournellement nous voyons aduenir. & par-ce vn Prince prudent peut estre semblable à Ianus que les Poëtes faignent voir esgalement derriere & deuant luy, ou encore à Argus qui regarde & voit de toutes parts, & à peine peut il estre surprins. Car il n'est rien (dit Bude) quitant face les hommes saiges que d'entendre l'estat du monde, la condition & qualité de nature humaine, & de preuoir par coniectures (trop mieux que les curieux ne font par augures & art vaticinatoire ou fatidique) les cas futurs qui peuuent escheoir, & comment on y peut pourueoir & obuier. Le grand Basile disoit sur ce passage que le meilleur & plus certain conseiller qu'on pouuoit auoir estoit le temps: qui est ce que les histoires nous demonstrent en lisant icelles, laquelle delectation augmente grandement le fruit, c'est à dire la prudence ainsi

requise par l'homme de bon iugement. Mais aussi quelle chose est meilleure & plus louable à vn Prince que de bien considerer le gouuernement, l'arroy & lestat du passé, & comment tous Royumes, grandes Monarchies & autres dominations ont par succession de temps & par le periode de leurs destinées prins fin & tourné en autres formes, conditions, establissemens & regimes, & par quelles fautes, controuerses, & rebellions d'obeir aux saintes loix, & ordonnances louables, les hommes se sont esleuez pour tomber puis apres, & par autres inconueniens en decadence & ruine; & au contraire, par quels moyes & bons statuts, & ordonnances ils se sont longuement conseruez en puissance & tranquillité pour garder toute bonne reputation & louable prosperité?

Ce qui ne se peut bonnement comprendre ne entendre, que par le plaisir & douceur que prennent ceux qui ayment la lecture de quelque bonne & graue histoire, que Cicero pere d'eloquence Latine, appelle tesmoignage des temps, lumiere de verité, vie de la memoire, maistresse de la vie humaine & messagere de l'antiquité.

Ce mot Histoire est selon Bude, autant à dire en langue Grecque que information, ou perquisition de toutes choses veritables & dignes de memoire, à ce que par les choses passées on puisse iuger & estimer plus certainement les presentes, & que lon preuoye aussi les futures pour y pourueoir par les exemples, faiets memorables, & vertuz, dont les scintilles sont par nature engendrées és cœurs nobles

bles . L'histoire donc donne plaisir aux Princes, mesmement quand ils sont faschez . Car certainement elle monstre la façon d'acquérir & garder loz immortel en bien administrant l'estat Royal, & preheminance souueraine, qui est le comble de la felicité humaine . Et quant à moy , ie tiens pour certain & fais mon compte par le souuenir des choses passees, & le sentiment des futures que vous donnerez assez de matiere aux gens de lettre de composer Histoires pour seruir à l'aduenir d'exemples familiaires à tous Princes, Gentils-hommes & autres de toutes qualitez, puis que nous voyons ce que nature & l'experience des affaires vous ont donné . Car quant à nature elle n'a rien obmis pour parfaire en vous toutes les choses requises, non seulement au fait bellique & art militaire . Et quant à l'esprit politique Dieul'a en vous accompli de tous nombres .

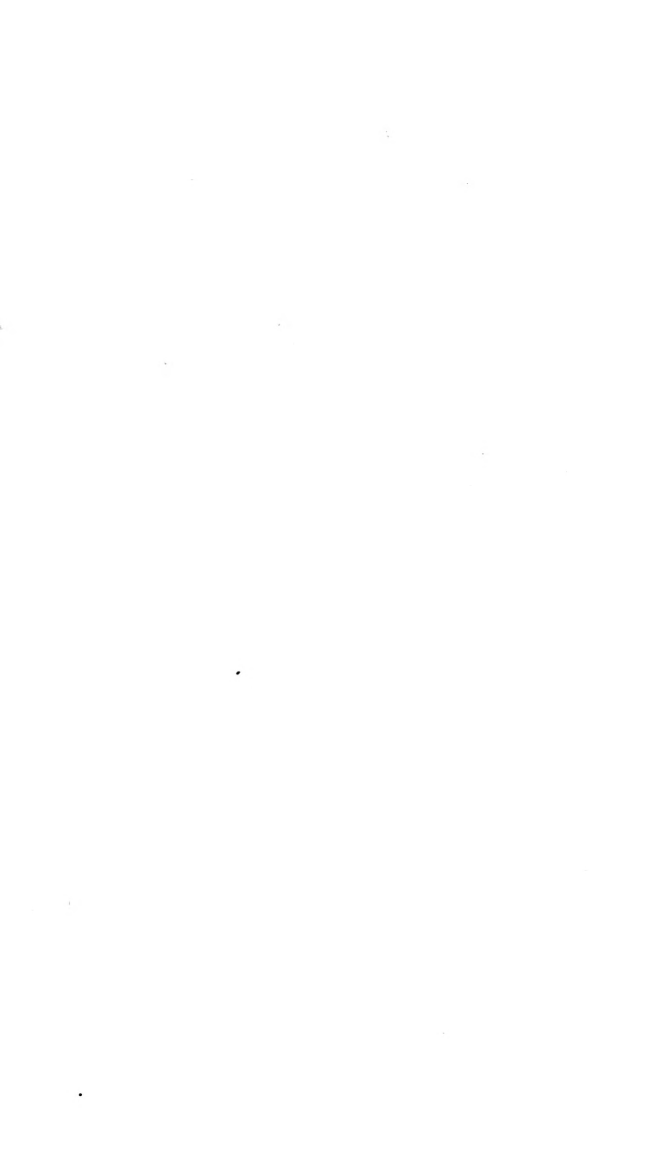
Or Sire , s'il plaist au Roy & à vous , ou bien à l'vne de vos maiestez , que mes œuures , comme requises & necessaires à la France (ainsi que tous les grands & sçauans personages de ce Royaume, à la vuë desquels elles serōt exposées, pourront iuger) soyent mises en lumiere : ie mettray peine de continuer iusques à ce qu'elles soyent entieremēt parfaites , & si ne vous demande pas les grands dons que refusa Tarquin Prisque à la Sibille , ne ceux d'Alexandre , desquels cy dessus a esté parlé : mais seulement vne simple liberalité royale conioincte à l'estat que le Roy de sa grace me donna à Bloys, & dont pour ma maladie ie ne re-

tiray aucunes lettres, & ay esté honteux de me présenter que les Croniques de France ne fussent imprimées. S'il vous plaist aussi de me retenir pour seruiteur treshumble, & comme celuy qui dès sa ieunesse a employé le temps, & passé iusques en vieillesse sans demander aucune recompense, ie me tiendrai heureux que le labeur des liures de la Cronique Cosmographique & vniuerselle vous soit agreable & ennobli par l'inscription de voz Maiestez, que ie ne presume toutesfois auoir plus grande lumiere par les escripts de moy tant petit au respect de l'excellence de si haults & illustres Princes à la mention du nom desquels tremblent tous les ennemis de la triomphante Couronne de France, que Dieu veille soubz vos Maiestez longuement conseruer.

On ta ci rendu loyal.

*à son amant de
soulcy Auguste Comte de*







SPECIAL 28-B
DC 33004
119
C85
1573

